



# Pour mettre fin à la violence

de Alan Gotlib,  
musique d'Alice Brass

Critique de Brad Ross

Depuis toujours, la violence existe dans les cours d'école. Parents et enseignants ont essayé de régler ce problème avec plus ou moins de succès. Pourtant, la violence sévit encore. Alors, pourquoi ne pas laisser les enfants s'en occuper? Laissons les victimes et les agresseurs régler le problème de la violence à l'école eux-mêmes et, cette fois, sous forme d'un drame musical.

Alan Gotlib et Alice Brass enseignent à la Claude Watson School for the Arts de North York. Leur pièce de théâtre *B is for Bully*, écrite par Gotlib sur une musique de Brass, propose une approche artistique au problème de la violence à l'école. L'œuvre est accompagnée d'un guide pratique à l'intention du personnel enseignant.

Les personnages, des objets sur les bureaux, sont victimes d'abus par Blanche (le liquide correcteur) avec l'aide de son fier-à-bras, Lame (les ciseaux). Les élèves, Colin et Emily connaissent des problèmes semblables avec l'un des petits durs de la classe. Les scènes s'entrechoquent au fur et à mesure que les deux groupes tentent de résoudre leurs dilemmes.

Gotlib, enseignant en 4<sup>e</sup> année, a été victime de violence à l'école quand il était élève. Cet épisode a laissé des traces, c'est pourquoi il lui semble tout naturel que les écoles abordent cette

question importante.

«Il est facile d'adopter un ton paternaliste avec les enfants, a précisé Gotlib. C'est pourquoi j'ai utilisé des objets dans la pièce. Cela permet aux enfants de prendre du recul et de ne pas se sentir directement visé par le problème.»

Le guide pratique, qui renferme le texte et la musique, propose des activités qui permettent à l'enseignante ou à l'enseignant de mettre à profit la nouvelle sensibilité des

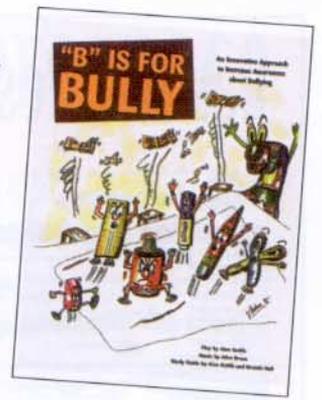
élèves par rapport à la violence et comment ils peuvent résoudre le problème de la violence. «Je ne connais aucune autre source qui offre tout en un : le texte, la musique, les renseignements et le guide», a ajouté Gotlib.

L'ensemble est d'utilisation facile. Il existe de nombreux enseignants qui n'ont pas de formation en arts et qui sont incertains quant à l'approche à adopter. Ces personnes sauront trouver des aspects utiles au-delà même de la production.

*"B" is for Bully* a été écrite pour des jeunes de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année, bien que les jeunes de tout âge comprennent le message de base : on peut mettre un terme à la violence à l'école si on s'y met tous.

*"B" is for Bully* est en vente chez Theatre Books et au Children's Bookstore, à Toronto. Vous pouvez aussi commander le document directement de l'auteur. Écrivez à Alan Gotlib, 87 Monarch Park Ave., Toronto ON M4J 4R1; tél. : (416) 466-7040; téléc. : (416) 698-2120; c. élec. : [rbrass@astral.magic.ca](mailto:rbrass@astral.magic.ca)

La version du personnel enseignant, avec la pièce et la musique, coûte 34,95 \$. Un ensemble de 16 textes coûte 30 \$. L'accompagnement sur cassette audio coûte 10 \$.



# Enseigner, scénario pour un métier nouveau

de Philippe Meirieu

ESF éditeur, France

Critique de Marie-Josée Berger

À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle où l'éducation se définit en fonction d'une société en constante évolution, Philippe Meirieu lance un plaidoyer sur le métier d'enseigner. Il lui assigne un nouveau scénario dans lequel l'enseignant guide l'élève, l'aide à effectuer les choix pertinents et les exploitations nécessaires en le renvoyant aux ressources du milieu social, économique et culturel. Dans la foulée de ce scénario, le métier d'enseignant se nourrit d'aventures quotidiennes, d'attention aux personnes et aux ressources. C'est aussi un métier où la passion d'apprendre est source continuelle d'exaltation.

Meirieu précise d'ailleurs que le rôle de l'enseignant est bien «d'apprendre à apprendre en apprenant». De plus, selon lui, la spécificité professionnelle signifie que la contribution des partenaires éducatifs comme les parents et la communauté doit être subordonnée à la dynamique et à la demande de l'enseignant.

Dans le scénario qu'il propose, Meirieu décrit un modèle

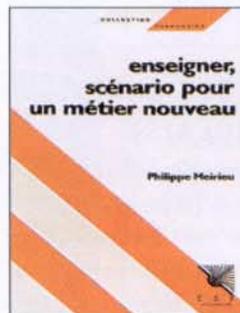
opérateur d'apprentissage qui repose sur des situations qui permettent aux élèves de décomposer le savoir, de découvrir leur stratégie personnelle. Il suggère aussi des pistes pour la formulation de consignes, l'utilisation des stratégies les plus efficaces, l'enseignement de la lecture, l'établissement de critères de réussite. Son modèle s'insère dans un conseil méthodologique qui pose trois questions fondamentales : Quelle est la tâche? Quel est le problème? Quelle est la situation? Les élèves doivent se représenter les attentes et les critères qui leur permettent de juger si la tâche est réalisée et réussie.

Quelques chapitres décrivent des situations pertinentes à l'éducation en France et certaines expressions sont plutôt typiques du vocabulaire didactique européen. Toutefois, des éléments universels s'appliquent à l'éducation de n'importe quel pays industrialisé comme la diversité dans les écoles et les relations familles-école. Une importance particulière est accordée à la formation du personnel enseignant. Meirieu préconise deux principes essentiels : centrer la formation sur l'apprentissage et placer l'enseignant en situation de

recherche active. Il suggère aussi un compagnonnage intellectuel où s'effectue l'analyse des besoins, le décodage des attentes, la réponse à la demande et la résolution des problèmes professionnels.

En fait, le livre de Meirieu peut générer des réflexions très intéressantes de ceux et celles qui s'interrogent sur l'École et sa mission. Il suscite un débat toujours d'actualité : celui du métier d'enseignant.

Marie-Josée Berger est directrice du Centre régional de l'IEPO/UT de la vallée de l'Outaouais en plus d'y enseigner.



# God in the Classroom

de Lois Sweet

McClelland & Stewart, Toronto, 1997

Critique de John Cruickshank

Lois Sweet fait une analyse fascinante de la question controversée de la religion dans les écoles canadiennes. Dans un texte clair et facile à lire, elle présente un compte rendu complet et actuel de l'état de la religion dans les écoles publiques et privées, en particulier au Canada. Son texte est étoffé d'exemples sur la situation européenne.

L'auteure examine l'effet des garanties données dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Comme la plupart des gens sans doute, j'avais moi-même l'impression que le droit à la religion, tel qu'il est enchâssé dans l'AANB, était immuable. Cependant, comme le souligne l'auteure, à raison d'ailleurs, les temps et les circonstances ont beaucoup changé depuis l'adoption de l'AANB et des modifications se justifient aisément.

Le livre renferme plusieurs exemples précis de l'expérience des élèves ayant fréquenté les écoles privées confessionnelles ainsi que les écoles séparées financées par les fonds publics. Sweet s'assure d'équilibrer les points de vue en soulignant les succès et les échecs des élèves des deux genres d'écoles.

Elle parle des répercussions du financement jusqu'à la fin du secondaire des écoles séparées en Ontario, particulièrement dans le comté d'Essex. En outre, son examen de l'expérience des enseignantes et enseignants ayant passé du système d'écoles publiques au système d'écoles séparées met en lumière la division et la controverse traditionnellement associées au débat sur la place de la religion dans les écoles.

Tout au long du livre, Sweet parle des «notions de base en

religion», qui englobent, selon elle, non seulement la connaissance qu'a une personne de ses propres croyances, mais sa capacité à accepter et à analyser respectueusement le point de vue d'autrui à l'égard de la religion, et de considérer cet exercice comme valable sur le plan de la croissance personnelle.

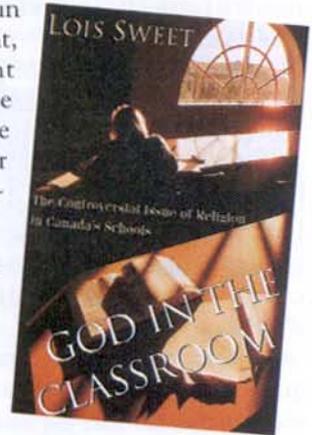
L'auteure ne préconise pas un système axé sur les valeurs religieuses, mais plutôt un système qui appuie un ensemble de perspectives religieuses et qui enseigne aux élèves le respect de la pensée et de la diversité religieuses.

Selon Sweet, le système public favorise le plus ce genre d'apprentissage, car la réglementation préconise l'agrément du personnel enseignant et l'élaboration d'un curriculum et de normes appropriés. Elle croit également que le système d'écoles public doit changer pour tenir compte des nombreuses religions et croyances qui existent au Canada aujourd'hui.

Elle présente l'exemple du conseil scolaire d'Edmonton, où des écoles alternatives confessionnelles existent à l'intérieur du système d'écoles public. Il s'agit là, d'après Sweet, d'un modèle de système d'éducation plus juste et équitable.

Sweet examine la question traditionnellement controversée de la religion dans les écoles d'une manière raisonnée. Étant donné que nous travaillons dans un milieu où les cultures se multiplient, et en raison de notre engagement ferme envers l'équité, je crois que ce livre peut très bien figurer sur une liste de lectures recommandées pour tous les enseignants et enseignantes.

John Cruickshank est directeur de la Marvin Heights Public School à Mississauga et vice-président de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario.



# Public Schools and Political Ideas: Canadian Educational Policy in Historical Perspective

de Ronald Manzer

University of Toronto Press, Toronto, 1994

Critique Nancy Page

Ronald Manzer est un politologue qui s'est penché sur plus d'un siècle et demi de politiques d'éducation publique au Canada. Dans son livre, il traite de questions telles que le curriculum, l'organisation en districts, la législation, les finances et le personnel de chaque province.

Comme l'indique le titre, son œuvre relie entre eux les contextes historiques, les idéologies politiques et les croyances

publiques à la base des politiques en matière d'éducation au Canada.

Manzer explique que les écoles publiques ont longtemps servi de symboles politiques, voire d'instruments de consensus politique. En effet, d'après lui, les décisions concernant la forme et le contenu de l'apprentissage, ainsi que le milieu le plus propice à l'apprentissage, sont devenues de grandes questions politiques intéressant bien plus que les enseignantes, les enseignants et les élèves.

L'auteur examine l'influence de la religion et de l'État sur les politiques d'éducation. Son but est d'interpréter les idéologies politiques qui sous-tendent les établissements d'enseignement et les politiques d'éducation et de leur donner un sens, non seulement pour le bénéfice des personnes qui ont lutté, de celles qui ont élaboré les politiques et de celles qui ont appris à vivre avec les conséquences (pas nécessairement les mêmes personnes), mais aussi pour nous qui scrutons le passé pour comprendre l'incidence de ces décisions et qui regardons vers l'avenir en nous interrogeant sur les mesures à prendre.

Selon Manzer, les politiques en matière d'éducation publique au Canada ont été adoptées pendant quatre vagues de libéralisme : politique, économique, éthique et technologique.

La première vague, le libéralisme politique, s'est produite pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a été marquée par la recherche d'une éducation non sectaire, commune à toutes

les écoles. Elle n'a jamais réussi à éliminer la loyauté conservatrice aux valeurs communautaires fondées sur la religion et la langue.

La deuxième vague, le libéralisme économique, s'est produite pendant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a été marquée par la recherche d'une éducation publique conçue pour satisfaire aux besoins de l'économie industrielle. Elle a établi la différence entre les écoles offrant des cours purement théoriques, les écoles de formation professionnelle ou technique, les écoles polyvalentes et les grands districts scolaires englobant à la fois les élèves de milieux ruraux et urbains. La distinction entre les classes et l'exclusion quasi-totale des entreprises dans l'élaboration de politiques en matière d'éducation ont servi de fondements à cette idéologie et ont ouvert la voie à son successeur.

La troisième vague, le libéralisme éthique, s'est produite dans les années 60. Elle a été marquée par une insistance sur l'apprentissage axé sur l'enfant et sur l'élaboration d'un curriculum et d'une méthode de gestion qui respectaient les besoins particuliers de chaque enfant, peu importe son milieu d'origine.

Manzer croit que nous entamons une quatrième vague, celle du libéralisme technologique. Elle est marquée par sa préoccupation avec le développement d'une économie mondiale. L'éducation publique doit donc mieux préparer les jeunes d'aujourd'hui au marché du travail très concurrentiel. D'après l'auteur, l'enseignement normalisé et l'évaluation du rendement sont d'excellents outils pour atteindre cet objectif.

L'auteur réussit brillamment à replacer les politiques en matière d'éducation au Canada dans un contexte historique. Il m'a personnellement aidé à mieux comprendre les tendances actuelles en matière d'éducation et les changements qui ont marqué les années 90. Il manque toutefois un autre point de vue. Manzer évoque surtout les politiques de chaque époque. Ceux et celles qui veulent en savoir plus long sur les adversaires des différents courants politiques devront chercher les réponses ailleurs. Cet ouvrage reste néanmoins percutant et fort intéressant.

Nancy Page enseigne à la Erin Mills Senior Public School dans la région de Peel.

# Création par didacticiels dans nos écoles

de Kate Vanderhorst et Rod Rychliski

Le papier et le crayon étaient autrefois les principaux outils de communication des jeunes auteurs. De nos jours, les élèves disposent d'autres outils.

Ils ont accès à de l'information et créent des présentations saisissantes grâce à une variété toujours plus grande de ressources multimédias sur ordinateur, notamment des encyclopédies, des bases de données, des logiciels de simulation, des didacticiels, ainsi que l'Internet.

HyperStudio, pour lequel le gouvernement de l'Ontario a accordé un permis d'utilisation dans les écoles, est une application multimédia. C'est à titre d'enseignants qui utilisent HyperStudio en classe que nous offrons ces conseils et techniques.

## PROJETS DE 4<sup>e</sup> ANNÉE

Sur une base hebdomadaire, dans le cadre du curriculum en langues, les élèves apprennent à peindre, à télécharger des images prédessinées, à utiliser des zones de textes et à lier des composantes avec boutons et ce, tout en incorporant des transitions et des sons.

### All About Me

L'élève crée un menu principal et une pile de cinq cartes qui sont ensuite liées les unes aux autres. L'enfant peint son nom sur un arrière-plan noir, dessine son portrait, télécharge l'image prédessinée et ajoute une zone de texte contenant des renseignements personnels.

### 101 Dalmatians

On forme des groupes de production de quatre élèves. Chaque groupe crée des arrière-plans d'animation avec la peinture en se servant des techniques couper-coller. Les élèves font des modèles de dalmatians à l'aide de plastiline noire et blanche qui sont ensuite incorporés au produit fini grâce à la technique de vidéo image par image. Des plans vidéo figés saisissent les peaux d'animal pour pouvoir créer des bordures qui décorent des cartes, les titres et les robes moulantes de Cruella. Les utilisateurs peuvent manipuler les costumes, comme pour les poupées en papier.

Le logiciel HyperStudio offre HyperExcitement qui permet aux élèves de créer en classe des histoires multimédias.



## Class Yearbook

Les enseignantes et enseignants ainsi que les élèves numérisent des échantillons d'art, des photographies de camarades de classe, de parents, de l'école, de journées spéciales

et ce, pour créer un album de fin d'année. Les cartes de titre sont créées à l'aide de tous les «HyperTricks» appris pendant l'année.

On filme l'album sur vidéo, avec celui de la 1<sup>re</sup> année, et on y ajoute de la musique.

## PROJETS DE 1<sup>re</sup> ANNÉE

### All About Me

L'élève crée un menu principal et une pile de cinq cartes qui sont ensuite liées les unes aux autres, comme c'était le cas avec les élèves de 4<sup>e</sup> année. L'enfant peint son nom sur un arrière-plan noir, dessine son portrait, télécharge l'image prédessinée et ajoute une zone de texte contenant des renseignements personnels.

### Teeny Weeny Classroom Pets

On conçoit une feuille «HyperPlanning» pour la classe. L'enfant fait une recherche sur un insecte et rédige son texte. Il conçoit la mise en page de la carte et y ajoute des dessins détaillés, puis incorpore le texte au dessin. Une fois le texte écrit, l'élève enregistre les mots à l'ordinateur pour pouvoir les faire jouer. Un élève de 4<sup>e</sup> année aide à effectuer le branchement de chaque pile et prépare une carte de titre animée et une carte menu pour faciliter la navigation.

Tous ces projets démontrent l'importance de l'apprentissage coopératif et de la mise en commun pour atteindre la réussite. Grâce à la création par didacticiel, les élèves et le personnel enseignant en viennent à la conclusion que l'ordinateur est simplement un outil, comme les crayons, les marqueurs, etc.

Kate Vanderhorst et Rod Rychliski enseignent la 4<sup>e</sup> et la 1<sup>re</sup> année, respectivement, au Conseil de l'éducation du comté de Waterloo. Ils incorporent la technologie informatique à leurs programmes en enseignant aux élèves, aux parents et à leurs collègues l'utilisation du multimédia. On peut communiquer avec eux à [kandr@hyperpeople.com](mailto:kandr@hyperpeople.com)